



Pour un monde sans faim

Rapport de l'Évaluation Rapide Multisectorielle (ERM COD 1188)
Province : Nord Kivu
Territoire : Rutshuru
Chefferie : Bwito
Zone de santé : KIBIRIZI
Village : Lusogha, Buheri, Birundule, Mirangi, Kyaghala, Kikuku et Nyanzale

Date de l'évaluation : 18 au 24 octobre 2023

Date du rapport : Le 26 octobre 2023

Pour plus d'information, Contactez :

Gabriel MACUMU.M

Courriel : GABRIEL.MACUMU@welthungerhilfe.de

1. Aperçu de la situation

1.1. Description de la crise

Nature de la crise	<ul style="list-style-type: none"> • Conflit • Mouvement de la population • Hausse de prix des denrées alimentaire • Crise nutritionnelle 	<ul style="list-style-type: none"> • Attaque de groupes armés locaux contre le M243
Date du début de la crise	Le 04 octobre 2023	Date de confirmation de l'alerte : Le 10 octobre 2023
Si conflit :		
Description du conflit	<p>Après près de six mois d'observation d'un cessez le feu par les M23 et les FARDC, la situation sécuritaire dans le Rutshuru est loin de s'améliorer sur le terrain. Des groupes armés qui attendaient impatiemment le processus de cantonnement de M23(non effectif) ont de nouveau relancé les hostilités depuis le 4 octobre 2023.</p> <p>Les violences armées caractérisées par des affrontements en grande échelle dans le Rutshuru entre les Volontaires pour la Décences de la Patrie (VDP) et de M23 ont fait plusieurs centaines des déplacés repartis dans plusieurs village de la zone de santé de Kibirizi au 10 octobre. Selon les données des OCHA du 10 Octobre 2023, environs 2946 ménages déplacé sont sans aucune assistance dans la zone de santé de Kibirizi en territoire de Rutshuru. Environ 14213 ménages autres vivent des conditions difficiles dans la zone de santé de Mweso en territoire de Masisi. Actuellement les attaques entre les belligérants continuent de hausser et semble être à l'avantage des VDP.</p> <p>La position non claire de l'EACRF risquerait de motiver des affrontements généralisés sur d'autres axes au détriment de cessez le feu décrété depuis Mars dernier. Il faut signaler aussi une multitude de facteurs politiques caractérisée par les élections et le facteur économiques</p>	

dans un contexte de surpeuplement sont aussi une énigme nationale et régionale d'insécurité avec effet directe sur la zone d'intervention

Si mouvement de population, ampleur du mouvement : sur l'axe Lusogha-Birundule-Mirangi- Kikuku- Nyanzale

Zone de santé	Aire de santé	Village	Pop autochtone	Déplacé de la crise
KIBIRIZI	BIRUNDULE	BIRUNDULE	4009	250 ménages
		LUSOGHA	9637	757 ménages
		MIRANGI	11374	513 ménages
	KYAGHALA	KYAGHAGA	5089	50 ménages
	KIKUKU	KIKUKU	30000	150 ménages
	NYANZALE	NYANZALE	90000	1045 ménages
Total			150 109	2 765

Provenance des population déplacées

Toutes ces populations (2765ménages) se sont déplacées à cause des récentes attaques (mois d'octobre 2023) entre les mouvements du M23 et les Volontaires pour la Décences de la Patrie (VDP) dans les territoires de Masisi et de Rutshuru dans la province du Nord Kivu et se seraient venues des villages :

La plupart de ces déplacés seraient venus des villages de :

- KITSHANGA
- RUSHEBESHE
- KISANGANI
- KABIZO
- MURIMBI
- TONGO
- BUKOMBO
- BURUNGU
- KISHISHE
- MWESO
- BAMBU

Indiquer la référence de la source d'information démographique, la période et le responsable (organisation/structure) de collecte de ces données

Dégradations subies dans la zone de départ/retour	<p>D'après les informations à notre possession lors des entretiens avec les informateurs clés des villages visités, beaucoup d'incidents de protection ont été enregistrés lorsque les populations se déplaçaient vers les villages hôtes, mais aussi dans leurs villages d'origines elles ont été victimes de pillages de leurs maisons, des bêtes, des champs et autres par les rebelles du M23, il faut aussi signaler la disparition de certains membres de leurs familles qui d'après certaines source ces personnes seraient exécuter par les assaillants du M23 c'est le cas des villages de KITSHANGA, KABIZO et BAMBU où les M23 avaient tué à leur passage plus de 15 personnes et d'autres contraintes d'intégrer leur mouvement de force</p> <p>En ce qui concerne la présence des déplacés dans les villages visités, on constate une augmentation des prix des denrées alimentaires de base (farine de Manioc, Haricot etc), un conflit lentent entre les déplacés et les autochtones autour du vol de produits agricoles dans les champs comme stratégies de survie</p>
Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil	<ul style="list-style-type: none"> - La distance la plus lointaine 85 km - La distance la plus proche 17 km - Temps moyen de marché à pied entre 3-8 heures

Lieu d'hébergement	Tous les déplacés sont dans des familles d'accueil			
Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)	D'après les autorités ayant en charge la sécurité, les déplacés ne pensent pas retourner dans leurs villages d'origine vu que la situation sécuritaire dans leurs villages reste encore précaire, les anciens déplacés ne sont pas encore rentrés mais aussi, ils considèrent comme un jeu entre les M23 et le gouvernement congolais, aujourd'hui la zone est occupée par le M23 demain ce sont les WAZALENDU, après demain c'est les FARDC, cette situation les amène de préférer rester dans les villages hôtes que de rentrer chez eux			
Si épidémie				
Localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés)				
Aire de santé	Cas confirmé	Cas suspect	Décès	Provenance
RAS	RAS	RAS	RAS	RAS
Perspectives d'évolution de l'épidémie	RAS			
On note quelques cas de diarrhée dans certains villages tels que Kyaghala et Mirangi dû à un faible accès à l'eau au niveau communautaire				

1.2. Situation humanitaire de la zone

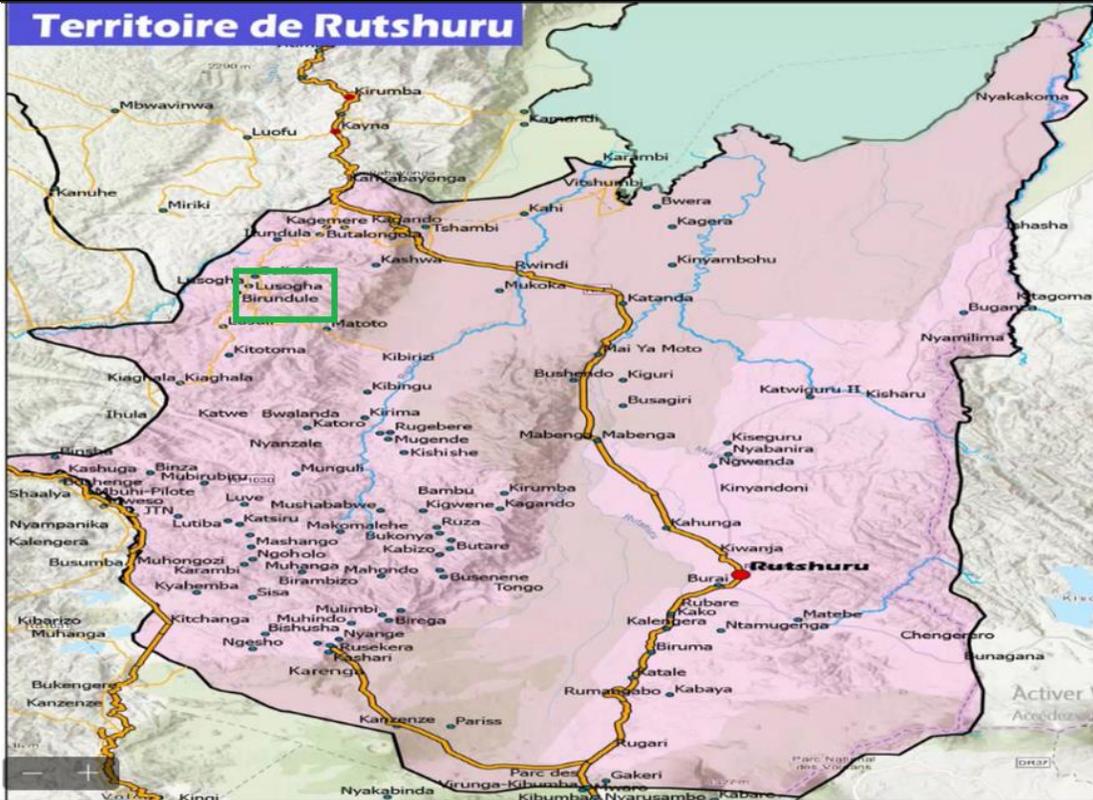
Crises	Réponses données	Zones d'intervention	Organisations impliquées	Type et nombre des bénéficiaires
Les attaques entre les FARDC dans le mois d'octobre 2022 a causé un mouvement de la population vers les villages précités (1ère vague de déplacement des populations) et la 2ème vague est celle du mois d'octobre 2023	Pour certains villages la 1ère vague a été assistée mais jusque maintenant la 2ème vague n'est pas encore assistée	NYANZALE MIRANGI BIRUNDULE LUSOGHA	Pour cette nouvelle vague aucun acteur humanitaire n'est dans la zone	Déplacés et familles d'accueil plus vulnérables

2. Méthodologie de l'évaluation

Nous avons utilisé la méthodologie :

- Interview
- Focus group avec les informateurs clés de la zone
- Contact téléphonique avec les responsables des ONG Nationales
- Entretien avec les membres de la communauté

Carte de la zone :



2.1. Composition de l'équipe

N°	Noms	Fonction
1	Gabriel MACUMU	Expert agronome (Team leader de la mission)
2	Blaise KASONGO	Officier risque et accès humanitaire BUTEMBO
3	Papy KALUMBI	Officier risque et accès humanitaire KIRUMBA
4	Moise MIHIGO	Responsable M&E
5	Alphonse THEY THEY	Food security Officer
	Florance KAVIRA	Mob Com
	Marie Gorette KAHINDO	Mob Com
	Justin BAGUMA	Chauffeur
	Zacharie KAHOMBO	Chauffeur

2.2. Besoin prioritaire

Besoins identifiées (en ordre de priorité par secteur, si possible)	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles
Sécurité Alimentaire.	<ul style="list-style-type: none"> - Distribution des vivres à travers la distribution directe - Organisation des foires aux vivres - Semences maraichères - Outils aratoires 	Déplacés et famille d'accueil
Nutrition	Sensibilisation sur l'approche ANJE et autres pratiques familiales essentielles (bonne utilisation de la nourriture, bonne pratique alimentaire)	Toute la communauté

Santé	Appui en médicaments essentiels au niveau des centres de santé dans la zone pour les soins des déplacés	Déplacés
Articles Ménagers Essentiels.	Distribution des articles ménagers essentiels les casseroles, bidon, couverture, matelas, gobelet, bassine	Déplacés
Protection	Monitoring des incidents protection	Communauté
Eau, hygiène et assainissement	Sensibilisation sur les moments clés de lavage des mains, utilisation de la moustiquaire imprégnée d'insecticides, respect du calendrier vaccinal des enfants et de la femme enceinte,	

2.3. Analyse « Ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide	<p>D'après les informations recueillies auprès des informateurs clés qui sont au départ attentiste, la modalité de transfert cash inconditionnel pose beaucoup des problèmes entre les ménages familles d'accueil et les déplacés qui après avoir reçu le cash quittent la famille d'accueil, mais avec la distribution directe ils se partagent l'assistance en famille</p> <p>Le second risque c'est seulement donner l'assistance aux déplacés qui pour certaines familles ils ont terminé la nourriture de la famille d'accueil qui est aussi une famille retournées récentes</p> <p>Lors des enquêtes ménages, il faut aussi impliquer toutes les couches pour authentifier les vrais déplacés qui selon ces informateurs, il ya des ONG qui viennent et commencent leur travail sans tenir compte de la présence de ces acteurs locaux</p>
Risque d'accroissement des conflits préexistants	<p>Pour bien répondre au besoin de ces déplacés, c'est mieux d'assister tous les déplacés et pour notre cas ceux dont le COD 1184 avaient enregistré doivent être assister avant ceux de 1188 afin de limiter des incompréhensions entre les vagues des déplacés (il faut aussi noter que ceux de COD 1184 nous ont demandé à quand ils seront assistés)</p> <p>C'est bien de concentrer notre assistance dans un ou deux villages que d'éparpiller nos efforts</p>
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	<p>C'est une situation qui se présente dans la zone lorsque les déplacés et les familles d'accueil se disputent l'assistance pour le fait que les déplacés a consommé la nourriture de la famille d'accueil et celui-ci comme se considéré comme le maître du déplacé c'est maintenant les autorités locales qui rééquipèrent la situation et tranche à leur gré</p>

2.4. Accessibilité

1. Accessibilité physique

La route de desserte agricole qui relie les villages de l'axe Kanyabayonga- Lusogha en passant par Birundule et l'axe Mirangi-Kyaghala-Kikuku-Nyanzale long de 80 km (Kirumba – Kikuku) et de 10km Kikuku-Nyanzale est dans un très mauvais état, le risque d'embourbement est très élevé surtout que c'est actuellement la seule voie qui relie la ville de Goma des territoires de Rutshuru, Masisi et Lubero

Hotels : hôtels la charité, Tout Prix et AGAPE pour Nyanzale et Longue Histoire pour Kanyabayonga.

Pour plus de précision, merci de consulter le rapport annexée sur le point 2.5 ci-dessous.

2.5. Contexte sécuritaire et incidents de protection (

Les villages ciblés par le projet sont relativement calmes et accueillent présentement les IDP en provenance de zone affectées par les conflits armés de M23 et des VDP /FARDC. Actuellement les affrontements entre les belligérants se localise dans le groupement de Bambo, Tongo et Bishusha à plus ou moins cinquante kilomètres des villages d'intervention. Les risques que ces attaques puissent affecter directement la zone d'intervention sur l'axe Kanyabayonga- Kyaghala-Nyanzale restent faible pour les deux prochains mois mais pas nulle.

Sur une études analytique basé sur l'entretien, les observations et la liste des incidents sécuritaire dans le territoire de Rutshuru, la tendance sécuritaire se dégage de la sorte :

- ❖ **Les ONG ne sont pas épargnées des menaces sécuritaires** : au cours de trois derniers mois, le monde humanitaire a été affecté par cinq (5) Incidents sur les axes Kanyabayonga- Rwindi, Rutsuru- Karambi et Tongo- Mabenga respectivement dans le groupement de Kanyabayonga et Busanza en chefferie de Bwito. Il s'agit des trois cas d'embuscade pour prédation économique et des agression/menace orienté contre les humanitaire dans les sites des distributions. Ces risques pourraient rester pour le reste de mois de l'année 2023 au regard de la periode festive qui approche.
- ❖ **Les activités des G A reste la plus grande menace du territoire de Rutshuru** : La menace liée à l'activisme des groupes armés représente 65,31% soit 113 de 173 incidents enregistré au cours de trois derniers mois. Si aucun affrontement de M23 et VDP/FARDC n'a jusque-là touché les villages d'intervention de WHH sur l'axe Kanyabayonga-Kyaghala-Nyanzale, la chefferie de Bwito est affectée à travers les trois groupements notamment les groupements de Bishusha, Tongo et Bambo. Cela a continué de provoquer le déplacement de la population vers les localités d'intervention de WHH.
- ❖ **La criminalité reste aussi un élément important à considérer dans le contexte** : Au cours de trois derniers mois, la criminalité a représenté 23,12% soit 40 des 173 incident enregistré dans le Rutsuru en générale. L'axe Kanyabayonga –Kibirizi, Kanyabayonga –Nyanzale a enregistré sept incidents majeurs dont trois cas embuscades suivit de kidnapping orienté contre une équipés des humanitaires, un véhicule et moto commerciale à Mayi safi (Kanyabayonga), Bulindi et a lyobora. Au moins Neuf personnes dont cinq humanitaire ont été amené captif en brousse par les criminels. Les humanitaires ont été libéré grâce à l'intervention des forces de sécurité alors que quatre paysans ont obtenu leur libération moyennant le paiement d'une rançon. Entre septembre et Octobre, deux criminels parmi le kidnappeur ont déjà été arrêté à Kanyabayonga par le service de sécurité. Vue l'approche de la periode festive de fin d'année et les condition socio-économiques des personnes déplacées ainsi que de la communauté d'accueil qui reste très précaires, ces risques de criminalité pourraient rester pour le reste de mois de 2023.

Conclusion : les risque de sécurité sur l'axe Kanyabayonga sont acceptable malgré la présence des hommes armés. la mise en place de mesures fortes de sécurité et un plan de contingence peut garantir un bon déroulement des activités d'interventions d'urgence.

Aussi, la conscience sur de besoins actuels de IDP par les communautés locales ainsi que par les hommes armés sur l'axe constitue un élément de promotion de la sécurité et l'acceptance de programme WHH

Ci-dessous le rapport d'évaluation de risques et le plan de contingence.



Octobre%202023%20Rapport%20évaluati



Octobre%202023%20Plan%20de%20conti

2.6. Analyse des besoins

1. Sécurité alimentaire

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?

Non, en ce qui consterne le mouvement des populations de ce mois d'octobre 2023 aucun acteur humanitaire s'est déjà positionné dans les zones évaluées

	Seuls les déplacés venus en avril- mai de cette année sont assistés par World Vision dans les villages sur l'axe Kanyabayonga- Birundule
Classification de la zone selon le IPC	D'après le rapport de d'analyse de l'insécurité alimentaire aigue et la malnutrition aigüe de l'IPC (cfr rapport IPC janvier-Juin 2023), le territoire de Rutshuru est classé en phase 3
Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	La situation alimentaire dans la zone est chaotique est nécessite une assistance d'urgence
Production agricole, élevage et pêche	Le mouvement des populations à coïncider avec la période de soudure (de semis) qui est une période dont le prix des denrées alimentaires augmente en plus de ça s'ajouter la présence des déplacés dans les villages Du pont de vue de la production agricole, elle est très faible du fait que cette population hôte a connu un mouvement de déplacement pendant la saison culturale B et c'est en septembre -octobre qu'elle a semis, il noter que cette population vit essentiellement de l'agriculture
Situation des vivres dans les marchés	La montée des prix de tous les produits agricoles et manufacturées due à la faible fréquentation de la route vers la ville de Goma où tous les petits commerçants s'approvisionnent d'une part et de l'autre part le mouvement des populations dans la zone, la période de soudure et la ratée de la saison culturale B Par exemple : <ul style="list-style-type: none"> - Un sachet de sel de 500gr qui coutait 500FC est monté à 1000FC - Une mesure de Haricot qui coutait 2500FC est monté à 4000FC - Une petite bassine de pomme de terre qui coutait 10 000FC est monté à 15 000FC - Une petite bassine de cossette de manioc qui coutait 5 000FC est monté à 8 000FC
Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise	A part les stratégies classiques, les déplacés en ont développé plusieurs dans la zone telles que la vente de bois de chauffe, travaux journaliers (2000FC par jour par personne du ménage), prostitution des jeunes filles (cas de Nyanzale), vol des produits agricoles
Gaps et recommandations	<ul style="list-style-type: none"> - Assistance humanitaire d'urgence - Modalité cash conditionnel en faveur des déplacés et les familles d'accueil - Sensibilisation sur la promotion de l'hygiène

2. Abris et articles ménagers

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Non
---	-----

Impact de la crise sur l'abris	RAS	Tous les déplacés vivent dans des familles d'accueil
Type de logement	RAS	
Accès aux articles ménagers essentiels	Les ménages déplacés utilisent pour la plupart les articles ménagers de la famille d'accueil qui est aussi retourné d'entre 6-10 mois qui avaient aussi subi de pillage lors de leur déplacement	
Possibilité de prêts des articles essentiels	Cette pratique ne s'applique pas par crainte d'être volé et ou perdu	
Situation des AME dans les marchés	Le marché dans la zone ne dispose pas de tous les AME faible capacité des petits commerçants dans la zone	
Faisabilité de l'assistance ménage	<ul style="list-style-type: none"> - Tenir compte de besoin spécifique des ménages déplacés - Route accessible bien que la zone soit dans la période pluvieuse - Acceptance des ONG par les forces négatives - Collaboration avec les FARDC et la PNC 	

3. Moyen de subsistance

Le moyen de subsistance pour les déplacés reste le travail contre argent, travail contre nourriture et d'autres jeunes filles font la prostitution contre argent

Il sied de signaler que la plupart de la population autochtones vit de l'agriculture en grande partie et une autre franche vit du petit commerce

4. Faisabilité d'une intervention cash (si l'intervention cash prévue)

Analyse des marchés	<p>Il ya des marchés fonctionnels dans la zone avec une faible capacité en termes de fournitures essentielle et de produits agricoles manufacturés et un faible pouvoir d'achat des populations</p> <p>Le prix des denrées alimentaires a connu une augmentation à la suite de la situation de déplacement des populations dans les villages</p> <p>Les routes de desserte agricole sont accessibles bien que la zone soit dans la période pluvieuse</p>
Existence d'un opérateur pour les transferts	Pas des opérateurs de transfert monétaire de grande capacité dans la zone

5. Eau, hygiène et assainissement

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Aucun acteur humanitaire dans la zone dans ce secteur
Risque épidémiologique	Elevé dans certains villages comme KIKUKU où 10% de la population a accès en eau potable
Accès à l'eau après la crise	<p>La crise s'est déjà répercutée sur la zone</p> <ul style="list-style-type: none"> - BIRUNDULE : 40% de la population a accès à l'eau - KIKUKU : 10% de la population a accès à l'eau - NYANZALE : 70% de la population a accès à l'eau

	- LUSOGHA-BUHERI : 95% de la population a accès à l'eau
Type d'assainissement	60% de la population des villages évalués a des toilettes
Village déclaré libre de défécation à l'air libre	Oui - Birundule - Mirangi - Kyaghala
Pratiques d'hygiène	Les populations ne respectent pas les moments clés de lavage de mains au moins à 98%, c'est au niveau des centres de santé seulement où on peut trouver des dispositifs de lavage des mains et non dans des familles ce qui expose la population aux maladies de mains sales
Gaps et recommandations	- Augmenter la quantité de l'eau dans les villages considérés comme prioritaires c'est le cas de KIKUKU, MIRANGI, et BIRUNDULE - Sensibilisation sur les pratiques hygiéniques - Construction des latrines familiales et publiques

6. Santé et Nutrition

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	Oui il y a Medair qui est dans la zone
Risque épidémiologique	Dans certain village on enregistre des cas de malnutrition modérée due à une mauvaise alimentation des déplacés, le manque d'eau dans la zone peut occasionner des maladies comme de fièvre typhoïde, de diarrhées
Impact de la crise sur les services	- Manque des médicaments dans les structures de santé - Hausse de cas de maladies de mains sales dans les villages - Demande des services de santé très élevé à la suite de l'augmentation des populations dans les villages - Augmentation de cas des enfants mal nourris - Taux de mortalité élevé des enfants de moins de 5ans et des femmes enceinte
Gap et recommandations	- Appui aux structures de santé en médicaments essentiels - Sensibilisation sur les pratiques nutritionnelles